

Entre Jean-Luc Mélenchon et Éric Drouet ce n'est plus de l'amour, c'est de la rage !



Le leader de la France insoumise est en pleine crise de libido. Et c'est pour l'assouvir qu'il a jeté son dévolu sur le porte-parole des Gilets jaunes.

Avec Benoît
Rayski

Cet article n'est pas à mettre entre toutes les mains. Il est fortement déconseillé aux moins de 18 ans. Car il frôle les rivages de l'érotisme le plus chaud et le plus flamboyant.

Quand Chimène déclarait son amour au Cid, elle le faisait avec une pudeur toute virginale. Pas ce genre d'afféteries chez Mélenchon. Le leader de la France insoumise est un homme, un vrai. Un hussard viril et robuste.

Il a donc adressé au porte-parole des Gilets jaunes une longue et amoureuse tirade. Oui, selon Mélenchon, Drouet est grand, Drouet est beau, Drouet est désirable. Avec lui, grâce à lui, c'est la Révolution tant souhaitée qui s'avance. Elle balayera tout sur son passage : Macron et ses valets, les banques, l'infâme Commission de Bruxelles.

Mélenchon a compris qu'il ne pouvait plus être l'homme providentiel qui guiderait le peuple vers le Grand Soir. Et cet homme, c'est Éric Drouet, homme du peuple, fils du peuple, et bientôt père du peuple.

Éric Drouet, pour ceux qui l'ignoraient, a des faibles pour les thèses complotistes. Il croit par exemple que les attentats du 11 septembre à New York sont le fait des services secrets occidentaux ! Ce qui est pour le moins inquiétant concernant son équilibre psychologique. Mélenchon, lui, pense qu'il y a un complot de la finance mondialisée et cosmopolite contre les peuples souffrants. Entre complotistes, ils sont faits pour s'entendre. Ils se marieront, vivront heureux et feront beaucoup de petits complotistes.

Emporté par sa passion, le chef des Insoumis fait appel aux grandes heures de la Révolution française. Après avoir fait de laborieuses recherches, Mélenchon a découvert que c'est un certain Drouet qui arrêta Louis XVI lors de sa fuite à Varennes. Peut-être un ancêtre du porte-parole des Gilets jaunes ? Bon sang ne saurait mentir.

Ce que Mélenchon oublie, c'est qu'après 1789 il y eut 1793 avec les abominables massacreurs de Septembre. C'est sans doute parmi eux qu'il faudrait classer le chef de la France insoumise et le porte-parole des Gilets jaunes.

Ce qu'il oublie également, c'est qu'après 1793 il y eut Thermidor. Et alors, les « réactionnaires » de l'époque coupèrent les têtes de ceux qui avaient guillotiné le roi. Mélenchon pète fréquemment un câble. Tel n'est pas le cas avec sa déclaration d'amour à Drouet : il n'a plus de câble !